
PANORAMA DE PRESSE MOSELLE ET MADON

15 SEPTEMBRE > 28 SEPTEMBRE

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MOSELLE ET MADON

(8 articles)



mardi 15 septembre
2026

Les Journées du patrimoine à la découverte de Moselle-et-Madon (371 mots)

Une dizaine de communes de Moselle et Madon participeront aux Journées européennes du patrimoine. Un rendez-vous désormais bien installé qui invite...

Page 7



jeudi 17 septembre
2026

Une ouverture de saison enfarinée à la Filoche (173 mots)

Farine et tartes à la crème : la nouvelle saison de la Filoche s'est ouverte avec le spectacle La Cuisine, proposé par la Compagnie Maboul...

Page 8



samedi 19 septembre
2026

Petites Pages : un festival littéraire pour les tout-petits

(415 mots)

Septembre est le grand mois de la rentrée littéraire, avec entre autres le Livre sur la Place. « En Moselle et Madon, nous avons décidé de la dédier...

Page 9



dimanche 20
septembre 2026

En septembre, on bouge pour rester en forme (261 mots)

Prolongeant l'héritage des JO de Paris, septembre est devenu le mois national de l'activité physique avec la fête du sport le 14 et un mot d'ordre :...

Page 10



dimanche 20
septembre 2026

La cité inclusive au cœur du conseil communautaire

(299 mots)

Réuni jeudi 17 septembre à Pierreville, le conseil communautaire de Moselle et Madon a examiné plusieurs dossiers importants pour le territoire. Parmi...

Page 11



lundi 21 septembre
2026

Une activité physique gratuite pour les ados en surpoids (317 mots)

C'est à cet âge-là que les enfants décrochent souvent avec le sport », explique Juliette Jacquet, référente de la Maison Sport-Santé. Le choix de...

Page 12



mardi 22 septembre
2026

Temps d'échange collectif sur le deuil blanc le 26 septembre (202 mots)

« Le deuil blanc, c'est ce sentiment singulier de perdre quelqu'un, qui se tient pourtant encore devant vous. » Il survient lorsqu'une personne aimée...

Page 13



jeudi 24 septembre
2026

Un premier marché de la seconde main à Neuves- Maisons (337 mots)

Réparer, réutiliser, donner ou revendre plutôt que jeter. La démarche s'inscrit dans le programme de prévention des déchets 2021-2027 de la communauté...

Page 14

COMMUNES MOSELLE ET MADON

(15 articles)



mardi 15 septembre
2026

Le manoir ouvre ses portes et ses caves (353 mots)

Le manoir de Sexey-aux-Forges, solidement installé dans la rue du Château, mis en valeur et rénové depuis les années 80 par M. et Mme Soligot, qui y...

Page 16



mardi 15 septembre
2026

L'église Saint-Martin à l'honneur (146 mots)

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, l'association Acrea organise plusieurs événements autour de cet édifice de style gothique...

Page 17



mercredi 16
septembre 2026

L'APIC inaugure sa blanchisserie nouvelle pour renforcer l'insertion (389 mots)

L'APIC a inauguré sa nouvelle blanchisserie, désormais installée au siège de l'association. Élus, partenaires et salariés étaient réunis pour...

Page 18



mercredi 16
septembre 2026

La facture des Hauts de Moselle fortement réduite

(308 mots)

Toutes les délibérations ont été adoptées à l'unanimité lors du dernier conseil municipal, vendredi 11 septembre. Fidèle à une habitude bien établie,...

Page 19



jeudi 17 septembre
2026

Journées du fer : trois jours au cœur de l'histoire industrielle (387 mots)

Du minerai au métal, de la mine aux transports et aux cités ouvrières, les Journées du fer feront découvrir, du 18 au 20 septembre, l'histoire...

Page 20



vendredi 18
septembre 2026

Quinze jours d'activités gratuites pour les seniors et un forum (406 mots)

La Quinzaine bleue, c'est une vitrine de tout ce qui se fait au pôle senior », explique le maire Pascal Schneider. Au programme, des activités à tester...

Page 21



dimanche 20
septembre 2026

La mémoire ouvrière de la vallée racontée en comédie musicale (341 mots)

Fruit du partenariat entre les associations AIA et TVNEO, le spectacle fait revivre l'histoire de la vallée à travers le théâtre, les chansons, les...

Page 22



dimanche 20
septembre 2026

Autrefois parmi les plus belles de Lorraine, la gare raconte un siècle d'histoire (348 mots)

En 1892, le projet d'une liaison ferroviaire entre Pont-Saint-Vincent et Toul est lancé. Sa construction amène à Maron un afflux de population avec les...

Page 23



lundi 21 septembre
2026

Cinquante ans d'engagements sous la plume de Jean-Paul Vinchelin (339 mots)

L'idée est née d'une rencontre avec l'ancien préfet Raphaël Bartolt, venu sur le carreau de la mine. « Il m'a dit que ce monde solidaire et populaire...

Page 24



mardi 22 septembre
2026

La fontaine du Jet-d'eau et la Vierge dorée inaugurées (224 mots)

Dans le cadre des journées du patrimoine de nombreux habitants, des membres de l'association pour la Restauration et Valorisation du Patrimoine de...

Page 25



mardi 22 septembre
2026

M. Denis Gardel (165 mots)

Denis Gardel s'est éteint à l'âge de 74 ans, le lundi 14 septembre, entouré des siens. Né le 9 février 1952 à Nancy, aîné de la famille, il a passé la...

Page 26



mercredi 23
septembre 2026

Les vestiges du château au cœur des Journées du patrimoine (170 mots)

À l'invitation de Chaligny patrimoine, une cinquantaine de personnes a suivi, dimanche matin, l'histoire du château de Chaligny, simple maison forte...

Page 27



jeudi 24 septembre
2026

Viterne Retour du marché des producteurs de la CCMM (94 mots)

Les habitants du village sont allés nombreux rue de la mairie pour acheter les produits locaux et artisanaux du marché des producteurs de la CCMM. Un...

Page 28



dimanche 27
septembre 2026

Le repair café attire les curieux (158 mots)

Ils sont arrivés avec leur appareil sous le bras et, pour la plupart, sont repartis avec le sourire. En collaboration avec l'atelier couture de...

Page 29



dimanche 27
septembre 2026

Prévention et sécurité : les bons réflexes rappelés aux habitants (366 mots)

Une quarantaine d'habitants ont participé à la réunion consacrée à la prévention et à la sécurité organisée à Messein. Une rencontre animée par le...

Page 30

ACTUALITÉS DIVERSES

(2 articles)



mardi 22 septembre
2026

Transports : à partir de 2027, en route vers un nouveau réseau de bus (631 mots)

Veillée d'armes sur les lignes de bus... Le 1er janvier 2027 marque les débuts d'un nouveau contrat de délégation de service public (DSP 2027-2033) avec...

Page 32



samedi 26 septembre
2026

L'ouverture de la ligne ferroviaire 14 sera en retard de quelques mois (745 mots)

Les ouvriers du chantier de réhabilitation de la ligne ferroviaire 14 (Nancy-Contrexéville) sont à pied d'œuvre depuis le lancement du tronçon...

Page 34

COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES MOSELLE ET
MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Les Journées du patrimoine à la découverte de Moselle-et-Madon

Une dizaine de communes de Moselle et Madon participeront aux Journées européennes du patrimoine les 19 et 20 septembre. Visites, balades et animations permettront de découvrir les différentes facettes de l'histoire locale.

Une dizaine de communes de Moselle et Madon participent aux Journées européennes du patrimoine. Un rendez-vous désormais bien installé qui invite les habitants à découvrir autrement les richesses de leur territoire. Patrimoine historique et religieux, patrimoine local, industriel et minier : les animations proposées permettront d'explorer les différentes facettes de l'histoire de Moselle et Madon.

Des rendez-vous incontournables

La communauté de communes Moselle et Madon (CCMM) assure la coordination de cette programmation. Son rôle, avec le groupe de travail patrimoine, désormais placé sous la houlette de Sandrine Lambert, consiste à rassembler les initiatives des communes et associations dans un programme commun et à en assurer la promotion.

Plusieurs rendez-vous devenus incontournables seront de retour, parmi lesquels la Fête du fer, le manoir de Sexey-aux-Forges ou encore l'église de Frolois. D'autres propositions permet-

tront de porter un regard différent sur des lieux parfois méconnus, comme les anciennes piscines de Pont-Saint-Vincent.

À Chaligny, le travail mené autour du château illustre également l'investissement des associations locales dans la préservation et la transmission du patrimoine.

Une balade d'une rive à l'autre

La CCMM proposera aussi « La Moselle d'une rive à l'autre », une balade à vélo déjà organisée les années précédentes. Une manière originale de parcourir le territoire et de découvrir des lieux devant lesquels on passe parfois sans en connaître l'histoire.

Car ces journées sont aussi faites de rencontres. À Viterne comme ailleurs, elles permettent de prendre le temps de flâner, d'échanger avec les habitants et d'écouter ceux qui connaissent et font vivre l'histoire de leur commune.

Au-delà des monuments, l'événement met ainsi en lumière le tra-

vail réalisé tout au long de l'année par les bénévoles et les associations. L'un des objectifs du groupe patrimoine est justement de fédérer ces initiatives à l'échelle de Moselle et Madon. ■



Sandrine Lambert et Bérengère Renaud présentent l'affiche des Journées du patrimoine, qui mobiliseront cette année une dizaine de communes du territoire. Photo Lino Buttice

La majorité des visites et animations proposées durant le week-end seront gratuites.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—CHALIGNY

Une ouverture de saison enfarinée à la Filoche

Farine et tartes à la crème : la nouvelle saison de la Filoche s'est ouverte avec le spectacle *La Cuisine*, proposé par la Compagnie Maboul Distorsion.

Dans le hall aux murs ornés de reproductions en lien avec le cycle Rouge, quatre-vingts personnes ont assisté à un spectacle théâtral débridé.

Au premier rang, les enfants sur des coussins hurlaient de rire, avec en écho celui de nombreux

adultes. Des feuilles de chou volaient, un sac de farine s'éparpillait et des tartes à la crème ont crêpi le visage des comédiens.

Venue de Nantes, la compagnie a dû faire un gros ménage avant de repartir pour d'autres spectacles en terres bretonnes. Dans le public, Coralie, affublée d'une grande serviette au début du spectacle, a eu droit à la fin à un gâteau et à des bises encrémées. « J'ai eu peur de ce qui allait arri-

ver pendant toute la représentation ! » ■



Les enfants au premier rang n'ont pas perdu une miette du spectacle. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MOSELLE ET MADON

Petites Pages : un festival littéraire pour les tout-petits

Du mardi 22 au samedi 26 septembre, le festival *Petites Pages* propose cinq journées autour de la littérature jeunesse à destination des enfants de moins de 6 ans et de leurs familles. Une première sur le territoire de Moselle et Madon.

Septembre est le grand mois de la rentrée littéraire, avec entre autres le Livre sur la Place. « En Moselle et Madon, nous avons décidé de la dédier aux tout-petits de moins de 6 ans et à leurs familles, avec le festival *Petites pages*, une première sur le territoire », précisent Lydie Rouyer, vice-présidente du Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) et Sophie Legrand, directrice du Relais petite enfance (RPE).

« Un bain linguistique »

« Les neurosciences ont montré que les 1 000 premiers jours sont primordiaux pour les enfants, » souligne cette dernière. « C'est le moment où il faut les nourrir culturellement. Ensuite, ce ne sera pas vain, mais durant cette période, c'est multiplié par dix puissance mille ! »

Lydie Rouyer appuie : « Nous voulons montrer aux parents que

quand on lit à bébé, on lui parle. C'est un moment fort de l'enfance qui laisse des traces de tendresse à tout jamais. Même s'il ne sait pas encore parler ni lire, cela lui apporte des bienfaits. La prosodie, le rythme, les sons, la structure des phrases, les mots choisis qui diffèrent souvent du langage oral... On le plonge dans un bain linguistique, un grand pas de fait pour apprendre ensuite la lecture. »

En Moselle et Madon, tout est réuni pour une rencontre précoce entre bébé et le livre, notamment grâce à des partenaires attentifs et impliqués comme la Filoche, les crèches et le RPE. Mais cela ne concerne que de petits groupes. C'est pourquoi, afin d'élargir ce public infantin, l'idée d'un festival est venue à Sophie Legrand et Lydie Rouyer. Du mardi 22 au samedi 26 septembre, le CIAS et le RPE proposent donc cinq journées consacrées à la littérature jeunesse, avec une ba-

lade contée aux étangs de Chaligny, une rencontre à la maison des solidarités de Neuves-Maisons, un spectacle à la salle Gargam de Messein, des comptines, une expo-jeu, des ateliers et un apéro-conférence à la Filoche.

Le programme est disponible à la Filoche, à l'Aqua'MM, dans les mairies et sur le site internet de la communauté de communes. ■



Lydie Rouyer (à gauche) et Sophie Legrand (au centre), avec Noémie Auger, directrice adjointe du CIAS, ont inventé un festival pour promouvoir la lecture faite aux tout-petits. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MOSELLE ET MADON

En septembre, on bouge pour rester en forme

Prolongeant l'héritage des JO de Paris, septembre est devenu le mois national de l'activité physique avec la fête du sport le 14 et un mot d'ordre : « septembre bouge ». « La communauté de communes est entrée dans ce dispositif, » précise Ghislain Paymal, vice-président à la santé, au commerce et à l'artisanat.

Une journée festive mercredi 23 septembre

« Nous voulons mettre en lumière les actions portées par le territoire et la Maison sport-santé communautaire. L'un des enjeux de ce mandat, c'est de développer et de structurer au mieux la politique sport-santé et d'arriver à

toucher les personnes éloignées de l'activité physique. » Un défi compliqué, que l'équipe sport-santé s'attache à relever depuis janvier en organisant des animations dans les différentes communes, même les plus petites.

Mercredi 23 septembre de 13h30 à 18h, un temps festif sera organisé entre l'Aqua'MM, le fit-park et la piste cyclable. En cheminant de stand en stand, les visiteurs pourront s'informer notamment sur le dispositif Prescri'mouv, la prévention par l'activité physique adaptée (APA) et le circuit des pistes cyclables du territoire. Au fit-park, on pourra pratiquer des exercices de renforcement musculaire, sous la direction de

Florian Schuhmacher, enseignant APA et Juliette Jacquet, référente Sport-Santé. « L'activité physique s'adapte au profil de la personne, non l'inverse » précise-t-elle. « On ne parle pas de compétition, mais de bien-être. » ■



Lydie Rouyer (à gauche), vice-présidente du CIAS, Juliette Jacquet et Ghislain Paymal, présentent Sport-santé en fête, une manifestation intercommunale qui se déroulera le 23 septembre pour promouvoir l'activité physique. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—PIERREVILLE

La cité inclusive au cœur du conseil communautaire

Réuni jeudi 17 septembre à Pierreville, le conseil communautaire de Moselle et Madon a examiné plusieurs dossiers importants pour le territoire. Parmi les délibérations à l'ordre du jour, la cité éducative, inclusive et culturelle occupait une place majeure. Prévu sur l'ancien site de l'INRS, ce projet réunira notamment le collège Jacques-Callot, des espaces d'enseignement protégé, un plateau médico-social, un internat, l'école de musique, un centre d'événements et un gymnase. Son coût est estimé à 38,4 millions d'euros hors taxes, dont environ 11 millions à la charge de la CCMM. Le début des travaux est annoncé pour 2029.

Plusieurs questions ont été soulevées. À propos d'une éventuelle

intégration du collège Jules-Ferry, le président a rappelé que la démographie scolaire était en baisse. Il a précisé que la capacité retenue permettrait, le cas échéant, d'accueillir également ses collégiens. Interrogé sur l'accès des associations culturelles aux futurs équipements, le président a assuré qu'elles devaient avoir leur place dans cette cité inclusive. Marie-Laure Siegel a toutefois précisé que cet accueil serait soumis à des modalités restant à définir. Face à l'augmentation prévisible de la circulation, le président a également indiqué que l'architecte devra intégrer cette problématique dans l'organisation des accès.

Concernant l'accueil des gens du voyage, le projet prévoit la ferme-

ture de l'aire permanente de Neuves-Maisons et le transfert de ses capacités vers Maxéville. Une aire de grand passage de 200 places, commune à quatre intercommunalités, pourrait être aménagée à Méréville, avec un éventuel parc photovoltaïque.

Enfin, les élus ont examiné l'extension de la carrière de Bainville-sur-Madon. L'avis favorable proposé s'accompagne de conditions concernant la protection de l'eau, la préservation de la biodiversité, la limitation des nuisances, la renaturation du site et la mise en place d'un suivi associant élus, services de l'État, associations et habitants. ■





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MOSELLE ET MADON

Une activité physique gratuite pour les ados en surpoids

Bouger, découvrir de nouvelles disciplines et retrouver le goût de l'activité physique : à la rentrée, la Maison Sport-Santé de Moselle et Madon lance Ado'form, un groupe destiné aux jeunes de 10 à 15 ans en situation de surpoids ou d'obésité.

C'est à cet âge-là que les enfants décrochent souvent avec le sport », explique Juliette Jacquet, référente de la Maison Sport-Santé. Le choix de cette tranche d'âge répond aussi à une particularité du territoire : dans les écoles élémentaires, les animateurs sportifs de la communauté de communes interviennent déjà auprès des enfants.

Des séances de sport chaque mercredi

Le principe est simple : une séance chaque mercredi, de 14 h à 15 h 30, hors vacances scolaires et jours fériés, avec des activités qui évolueront au cours de l'année. « Ça débute en septembre, dès qu'on aura un groupe suffisant de 10 ou 12 enfants », précise Juliette Jacquet.

Les jeunes pourront ainsi s'initier à différentes pratiques. Gabriel

Gotschek encadrera les activités terrestres autour de la base nautique de Messein, ainsi que les séances de natation à l'Aqua'MM. Le tennis de table sera assuré avec le club de Neuves-Maisons, tandis que Juliette Jacquet animera les sports collectifs. Des activités nautiques seront également proposées à la belle saison.

Ado'form est un dispositif porté et financé par le CROS (Comité Régional Olympique et Sportif) du Grand Est. Il se rapproche de Prescri'Mouv, mais il n'est pas nécessaire d'être adressé par un médecin pour y participer. Le programme est gratuit pour les familles.

Un premier rendez-vous avec les enfants et leurs familles permettra de faire connaissance et constituera la porte d'entrée dans le dispositif. Les inscriptions se font pour l'année, afin de favori-

ser la progression et l'évolution des enfants. ■



Juliette Jacquet propose aux jeunes de 10 à 15 ans de pratiquer gratuitement différentes disciplines sportives. Photo Françoise Holweck

Contact : j.jacquet@cc-moselle-madon.fr, 06 02 03 08 67.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—CHALIGNY

Temps d'échange collectif sur le deuil blanc le 26 septembre

« Le deuil blanc, c'est ce sentiment singulier de perdre quelqu'un, qui se tient pourtant encore devant vous. » Il survient lorsqu'une personne aimée perd ses capacités cognitives, affectives ou relationnelles, alors que son corps reste présent. Il est particulièrement associé aux maladies neurodégénératives comme Alzheimer, Parkinson ou certaines démences.

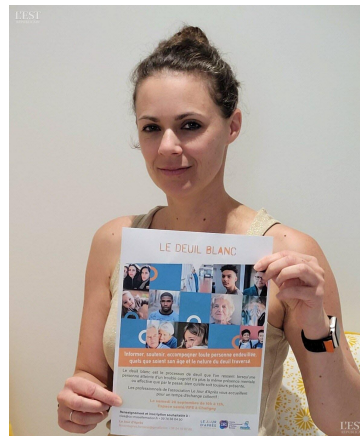
La communauté de communes a inscrit dans son projet de territoire « la prévention santé et l'accompagnement des habitants », précise Noémi Auger, directrice adjointe du Centre intercommunal d'action sociale. Dans ce cadre, le CIAS a programmé des

matinées d'échange sur le deuil et la façon de le vivre, en partenariat avec l'association nancéienne Le Jour d'Après, dont les bénévoles et les professionnels se consacrent à l'accompagnement et au soutien des personnes endeuillées.

La troisième matinée de l'année, consacrée au deuil blanc, se déroulera dimanche 26 septembre, de 10 h à midi, à l'Espace santé/RPE, place des Tricoteries. « Un sujet grave, mais les conditions d'accueil sont chaleureuses », assure Noémi.

Une quatrième matinée clôturera la série le 14 novembre avec « l'impact du deuil sur le corps ».

Inscription souhaitée, renseignements au CIAS : tél.09 74 36 04 50, cias@cc-mosellemadon.fr ■



Noémi Auger, directrice adjointe du Centre Intercommunal d'Action Sociale. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MOSELLE ET MADON

Un premier marché de la seconde main à Neuves-Maisons

Donner une nouvelle vie aux objets plutôt que de les jeter : c'est l'objectif du premier marché de la seconde main, organisé le vendredi 9 et samedi 10 octobre au marché couvert de Neuves-Maisons.

Réparer, réutiliser, donner ou revendre plutôt que jeter. La démarche s'inscrit dans le programme de prévention des déchets 2021-2027 de la communauté de communes Moselle-et-Madon, qui consacre un volet à la « nouvelle vie des objets ». Une première étape a déjà été franchie avec l'installation d'un local de réemploi à la déchetterie.

Depuis environ un an et demi, les objets encore en bon état ou réparables y sont récupérés avant d'être confiés à plusieurs structures spécialisées. *La Fabrique* intervient notamment pour les meubles, la décoration ou les vélos. *Envie* récupère et reconditionne de l'électroménager, tandis qu' *Envie Autonomie* s'occupe du matériel d'aide à l'autonomie. *Infosel* intervient de son côté dans le réemploi du matériel informatique.

L'objectif est de prolonger la durée de vie des objets et ainsi de réduire la quantité de déchets produits. L'achat de seconde main attire aujourd'hui un public de plus en plus large, notamment sensible aux enjeux environnementaux.

À terme, la com'com Moselle-et-Madon souhaite créer une ressourcerie permanente sur le territoire, avec un espace de vente et des ateliers de remise en état.

Une expérimentation avant une ressourcerie

Ce premier marché constitue donc une expérimentation avant d'aller plus loin. L'événement réunira des professionnels et des associations engagés dans le réemploi et l'économie circulaire. Attention, il ne s'agit pas de journées de collecte : les particuliers ne pourront pas venir y déposer leurs objets. Rendez-vous vendre-

di 9 octobre après-midi et samedi 10 octobre toute la journée au marché couvert de Neuves-Maisons.

Le samedi, l'événement se déroulera parallèlement au marché traditionnel. ■



Jean-Luc Fontaine, délégué en charge des déchets ménagers, Émilie Dolle, coordinatrice de l'événement, et Claire Malary, du service prévention des déchets de la Communauté de communes Moselle-et-Madon (CCMM), présentent le premier marché de la seconde main organisé à Neuves-Maisons. Photo Lino Buttice



COMMUNES MOSELLE ET MADON



SORTIR—SEXEY-AUX-FORGES

Le manoir ouvre ses portes et ses caves

Le manoir de Sexey-aux-Forges, solidement installé dans la rue du Château, mis en valeur et rénové depuis les années 80 par M. et Mme Soligot, qui y ont œuvré en injectant leur passion, leur amour des vieilles pierres et beaucoup d'énergie, s'ouvre aux visiteurs ce week-end.

Christine Soligot a pris la suite de ses parents avec la même détermination, consacrant son temps et ses revenus à la conservation de cette bâtisse du XVe siècle. Le jardin à la française dont s'occupe Georges, le châtelain, a souffert des épisodes de sécheresse, et les fleurs se sont rapidement épanouies, laissant un décor plus verdoyant. C'est dans ce lieu que sera dressée une tonnelle proposant la dégustation de produits locaux, tandis que le groupe de musique Kall offrira un concert de guitares et voix, interprétant des variétés françaises, le **same-di 19 et le dimanche 20 septembre** de 14 h 30 à 17 h 30.

Dans le manoir, on peut découvrir les caves voûtées, le puits remis en valeur cette année, puis, par la tour donjon, accéder jusqu'au 2e étage, là où le visiteur pourra, dans les pièces superbement meublées de mobilier de style et d'époque, apprécier les cheminées monumentales, les vitraux, les plafonds à la française... Une immersion dans l'histoire.

Pendant la canicule, le manoir était un îlot de fraîcheur, et les châtelains n'ont pas souffert de la chaleur. Par contre, quand arrive l'hiver, le château devient un gouffre financier pour le chauffage.

« C'est un choix de vie, je ne me vois pas vivre ailleurs, j'avais un an quand mes parents ont acheté le manoir », confie Christine, qui a en projet la rénovation des façades et de la toiture pour préserver ce fier bâtiment au centre du village.

Un château qui a alimenté l'imaginaire des jeunes, jadis, qui y re-

cherchaient, avant sa rénovation, le trésor caché dans les cachots (les caves), et tentaient de se faufiler en cachette dans les sous-sols à la recherche de l'entrée du souterrain censé passer sous la Moselle pour rejoindre Chaligny ! ■



Le manoir, vu de l'arrière avec les contreforts et le mur d'enceinte.
Photo Christine Picard





SORTIR—FROLOIS

L'église Saint-Martin à l'honneur

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, l'association Acrea organise plusieurs événements autour de cet édifice de style gothique flamboyant, construit au XVe et XVIe siècle.

Samedi 19 septembre à 15 h, conférence intitulée *L'église Saint-Martin de Frolois et l'architecture régionale*, animée par Catherine Bourdieu, maître de conférences en Histoire de l'art, au Centre de Recherche Universi-

taire Lorrain d'Histoire. Elle permettra de mieux comprendre les particularités architecturales de cet édifice exceptionnel, ainsi que les caractéristiques de l'architecture religieuse régionale. À **16 h 30**, les vingt musiciens de l'ensemble à cordes Arcovivo, placés sous la direction de Guillaume Bodet, offriront un concert.

Dimanche 20 septembre à 15 h, visite guidée sur les caractéristiques architecturales de l'église

Saint-Martin, par Monique Colin, suivie d'une visite du village, son architecture, ses particularités, par Philippe Marchand, professeur d'histoire. ■



L'église Saint-Martin de Frolois vient d'être inscrite au titre des Monuments Historiques.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

L'APIC inaugure sa blanchisserie nouvelle pour renforcer l'insertion

L'Association promotion insertion chantier (APIC) a inauguré sa nouvelle blanchisserie, désormais installée à son siège. Le transfert doit offrir de meilleures conditions de travail aux salariés en parcours d'insertion et un outil plus fonctionnel.

L'APIC a inauguré sa nouvelle blanchisserie, désormais installée au siège de l'association. Élus, partenaires et salariés étaient réunis pour découvrir ce nouvel outil, qui marque une nouvelle étape dans une histoire commencée il y a près de trente ans. Pendant près de trois décennies, la blanchisserie a occupé les anciens bains-douches du centre-ville, dans des locaux mis à disposition par la commune. Créée au milieu des années 1990, elle avait notamment pour vocation de proposer une activité d'insertion aux femmes, à une époque où peu de dispositifs existaient.

Face à des locaux devenus vétustes et peu adaptés, le choix a été fait de transférer la blanchisserie au siège de l'association.

L'insertion au cœur de l'activité

Les nouvelles installations offrent de meilleures conditions de travail et un outil plus fonctionnel. Cet investissement conséquent est financé sur les fonds propres de la structure.

Mais au-delà des machines et des nouveaux locaux, les intervenants ont surtout rappelé la vocation première de la blanchisserie : l'insertion professionnelle.

Elle permet à des personnes éloignées de l'emploi de retrouver un rythme de travail, d'acquérir des compétences et de construire progressivement un nouveau projet professionnel.

Pascal Schneider, maire de Neuves-Maisons, a rappelé l'engagement historique de la commune et salué les salariés en insertion.

« Ce qui compte, ce sont les gens, les personnes, les femmes, les hommes et leur avenir », a-t-il souligné.

Des besoins dans plusieurs secteurs

L'inauguration a également permis de rappeler le rôle du Groupement économique et solidaire en Moselle et Madon (GESMM), né du rapprochement de plusieurs structures afin de mutuali-

ser leurs forces et de pérenniser l'insertion sur le territoire.

La blanchisserie répond aux besoins de collectivités, d'associations et d'établissements de santé. L'importance de ce service pour les Ehpad, mais aussi dans les secteurs de l'enfance et du handicap, a notamment été soulignée.

Avec ces nouveaux locaux, une nouvelle page s'ouvre : faire de l'activité économique un véritable tremplin vers l'emploi. ■



Élus, partenaires, salariés et responsables d'APIC réunis à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle blanchisserie, un nouvel outil au service de l'insertion professionnelle sur le territoire.

Photo Lino Buttice





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

La facture des Hauts de Moselle fortement réduite

Toutes les délibérations ont été adoptées à l'unanimité lors du dernier conseil municipal, vendredi 11 septembre.

Fidèle à une habitude bien établie, la municipalité poursuit son soutien aux clubs sportifs néodomiens évoluant au plus haut niveau. Une enveloppe de 16 020 € leur sera attribuée afin, notamment, de participer aux frais de déplacement engendrés par les compétitions nationales.

La régulation des sangliers fait également partie des préoccupations locales. Une subvention exceptionnelle de 500 € sera versée à l'association de chasse Les Traqueurs pour accompagner ses actions.

Les élus ont ensuite validé plusieurs autorisations de pro-

gramme de crédits destinés à financer le parking de l'Hôtel-de-Ville ainsi que l'installation de brasseurs d'air dans les écoles.

Le dossier des Hauts de Moselle aura représenté l'un des principaux enjeux financiers de la séance. Après le refus par la préfecture de la déclaration d'utilité publique du projet d'aménagement porté sur les communes de Neuves-Maisons et de Chaligny, la situation laissait initialement 2,3 millions d'euros à la charge de la municipalité. Après plusieurs négociations et grâce à l'intervention du sous-préfet, la facture a été considérablement réduite. La commune devra finalement s'acquitter de 318 034 € étalés jusqu'en 2030. Une issue qui permet de nettement alléger le poids financier du dossier pour la collectivité.

Dans le cadre du projet de création de 14 logements situés au-dessus de la restauration scolaire, les élus ont également accepté de céder à MmMH, pour l'euro symbolique, 14 places de stationnement situées sous le marché couvert. Cette cession permet de satisfaire aux obligations de stationnement fixées par le PLUi.

Une convention permettra à la commune de récupérer la moitié du loyer perçu par la SCI LDME pour l'implantation d'une antenne relais.

Le centre Jean-L'Hôte sera mis à disposition de l'association AIA pour accueillir la comédie musicale *D'hier à aujourd'hui*, qui sera présentée les 26 et 27 septembre. ■





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Journées du fer : trois jours au cœur de l'histoire industrielle

Du minerai au métal, les Journées du fer feront revivre, du 18 au 20 septembre, toute l'histoire industrielle du Val-de-Fer, avec ateliers, balades, spectacles et démonstrations.

Du minerai au métal, de la mine aux transports et aux cités ouvrières, les Journées du fer feront découvrir, du 18 au 20 septembre, l'histoire industrielle du Val-de-Fer dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

Le vendredi sera réservé aux écoliers. De 9 h à 15 h, ils participeront à des ateliers : forge, chaudronnerie, charbonnière, concassage du minerai, ponctués de spectacles équestres d'Ekit Action. Ils s'initieront à la préparation d'une loupe de fer et, avec les Amis des Hautes-Mynes du Thillot, fabriqueront des pompes à eau en bois inspirées des modèles du XVI^e siècle. Avec GéoRessources, ils découvriront la géologie. « L'objectif, c'est que les enfants touchent la matière et les outils, explique Vincent Ferry, directeur de l'APCI. On suscitera peut-être des vocations dans les métiers du fer ! »

Sur le chemin de l'ancien train minier

Samedi, à 13 h 30, la Marche du Coucou empruntera le chemin de l'ancien train minier, devenu voie cyclable, pour montrer comment depuis le XIX^e siècle, la mine et l'industrie ont façonné les transports et le paysage.

Curiosité de l'expédition, le parcours passera par le tunnel de Chavigny, habituellement fermé au public. La marche sera animée par une fantaisie d'Ekit Action évoquant « les mystérieux habitants de la forêt » (Tarif : 10 €, goûter compris à l'arrivée).

Au carreau de la mine, l'APCI préparera une nouvelle loupe de fer. Les structures des bas fourneaux ont été refaites cet hiver par la dynamique équipe de bénévoles. Fer et flammes sont liés : le métal brûlant sera extrait vers 21 h, après le spectacle du feu d'Ekit Action à 20 h 30. L'après-midi, ateliers, balades géologiques et visites de la mine (tarif habituel) se relayeront. Dès 18 h, une guinguette accompagnera la soirée de ses flonflons.

Dans les pas des mineurs

Dimanche, nouvelle sortie de loupe vers 17 h. Et de 10 h à 12 h, on pourra marcher dans les pas des mineurs en évoquant leur quotidien, par Chaligny et le Val de Fer. Une façon de remettre des hommes derrière les vestiges que les bénévoles s'attachent à faire vivre. ■



Sur le carreau de la mine, tout est prêt pour les animations autour des journées du patrimoine. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Quinze jours d'activités gratuites pour les seniors et un forum

Du 28 septembre au 9 octobre, la Quinzaine bleue proposera des activités gratuites aux seniors. Son temps fort, le forum senior, réunira plus de 35 partenaires le 30 septembre au centre culturel Jean-l'Hôte.

La Quinzaine bleue, c'est une vitrine de tout ce qui se fait au pôle senior », explique le maire Pascal Schneider.

Au programme, des activités à tester gratuitement du 28 septembre au 9 octobre, un rallye photo : « les détectives en mission » sur le plateau de Ludres, la visite du Fort de Villey-le-Sec, les Olympiades au stade André-Courrier ou encore la conférence d'un sexologue.

Un forum avec plus de 35 partenaires

Temps fort de la Quinzaine, le forum senior réunira plus de 35 partenaires, mercredi 30 septembre au centre culturel Jean-l'Hôte, pour présenter les aides du Département et de la Ville aux personnes âgées et aux aidants.

On pourra y renouveler ou acheter son pass senior municipal et jouer à une tombola gratuite. « Organiser ce forum demande

des mois de travail au pôle senior. On contacte un par un les partenaires, ils répondent presque toujours présents, on prépare les stands au millimètre pour pouvoir installer tout le monde dans la salle, » décrit Vanessa, cheville ouvrière du forum.

Le Bus de l'autonomie présentera les solutions pour se faciliter la vie à domicile. Sont prévus aussi des démonstrations, des animations, l'essai d'un casque virtuel, une combinaison simulant le vieillissement et des surprises !

Pour plus de précisions sur cette période, des dépliants sont disponibles notamment à la mairie et à la résidence autonomie Clerbout.

850 personnes âgées difficiles à joindre

Mais il reste un problème identifié par la municipalité, « l'invisibilité » de 850 personnes âgées qui ne participent jamais aux

animations dédiées aux seniors, et qu'on n'arrive à toucher ni par les réseaux sociaux ni par le téléphone. « Ces personnes sont souvent les plus défavorisées. On ne connaît pas la cause de leur absence, on ne sait pas avec quels outils travailler. Si c'est un problème de moyen de transport, on trouvera une solution, martèle le maire. Les élues Delphine Gilain et Christelle Chevreux vont faire des recherches pour qu'on ait un bilan en fin d'année. La première initiative prendra peut-être la forme d'une discussion. » ■



Le maire et l'équipe du pôle senior municipal, présentent la quinzaine bleue – une semaine de plus qu'au niveau national !- avec son forum, point fort de ce temps dédié aux seniors. Photo F.H.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

La mémoire ouvrière de la vallée racontée en comédie musicale

C'est l'aboutissement de deux ans de travail et de passion : les 26 et 27 septembre, le Centre culturel Jean L'Hôte de Neuves-Maisons accueillera une création 100 % originale, la comédie musicale « D'hier à aujourd'hui ».

Fruit du partenariat entre les associations AIA et TVNEO, le spectacle fait revivre l'histoire de la vallée à travers le théâtre, les chansons, les images d'archives et les témoignages poignants. Une manière vivante de transmettre aux plus jeunes la mémoire ouvrière et locale.

Derrière cette fresque, c'est toute une dynamique collective qui s'est mise en place. Près d'une centaine de bénévoles, d'habitants de tous âges et de membres d'associations se sont rassemblés pour donner vie au projet, avec même, pour l'occasion, une apparition d'anciennes et viriles majorettes de Maron en costumes.

Une centaine de bénévoles

Pour encadrer tout ce monde, des référents bénévoles donnent de leur temps : Philippe Huriet, comédien, anime l'atelier théâtre,

Dominique Pfluger gère les décors, Nilla Buttice s'occupe de la danse et des costumes et Lino Buttice de la création musicale.

Quant aux répétitions, elles ne manquent pas de piquant. Impossible d'évoquer le projet sans parler du mythique « gueulard », la sirène de l'usine : l'imiter à la voix vire à chaque fois au fou rire, car le résultat évoque plutôt le mugissement d'un taureau. La scène du bistrot, elle, a pris une tournure imprévue le jour où le verre d'eau d'un comédien a été discrètement troqué contre un fond de mirabelle... Bilan : un comédien déstabilisé et une troupe hilare !

Financé par les fonds propres des deux associations, le projet s'appuie aussi sur une cagnotte participative, qui a aidé à la fabrication des décors, et sur le soutien

d'une quinzaine de commerçants et artisans locaux.

Plus de photos sur notre site internet ■



La scène de la grève, jouée par les bénévoles convaincant et enthousiastes. Photo Françoise Holweck

En pratique : représentations les 26 et 27 septembre au Centre culturel Jean L'Hôte. Billetterie disponible en ligne sur HelloAsso et sur place au Carrefour City de Neuves-Maisons (10 €).





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MARON

Autrefois parmi les plus belles de Lorraine, la gare raconte un siècle d'histoire

De l'arrivée des premiers trains aux souvenirs d'aujourd'hui, la gare a accompagné plus d'un siècle de vie à Maron.

En 1892, le projet d'une liaison ferroviaire entre Pont-Saint-Vincent et Toul est lancé.

Sa construction amène à Maron un afflux de population avec les ouvriers italiens. Au printemps 1896, la ligne 27 entre en service. En 1909, les dépliants de l'exposition de Nancy présentent Maron comme un village touristique, animé par une gare où circulent six trains quotidiens. Le dimanche, les pêcheurs nancéens arrivent avec celui de 5 h 20, rejoints par femmes et enfants dans un train supplémentaire. Le soir, le quai déborde d'agitation. La gare est reconnue comme une des plus belles de Lorraine grâce à ses abords très fleuris, dignes des massifs de la Pépinière.

En 1933, la ligne est prolongée jusqu'à Blainville-Damelevières, raccourcissant de 7 km la liaison

Paris-Strasbourg en contournant Nancy. Le trafic des voyageurs cesse dans les années 1950, mais voies et quais militaires conservent une fonction stratégique jusqu'en 1994, date de l'abandon définitif par l'armée.

De la gare à la salle polyvalente

À la fin des années 1970, sous le mandat de M. Commanville, la commune rachète le bâtiment pour y réunir associations et clubs. C'est ensuite sous Pierre Boulanger, qu'une extension et un aménagement donnent naissance à la salle polyvalente. Au milieu des années 1990, l'association ARE fait encore circuler quelques week-ends, un autorail touristique rouge et crème, le Picasso, entre Maron et Pierre-la-Treiche. Une parenthèse enchantée, interrompue par la SNCF en raison de la vétusté des voies.

Aujourd'hui, la petite gare n'accueille plus les voyageurs, mais elle continue de vibrer au rythme du village : animations, mariages, hommages et grands rendez-vous y rassemblent les habitants. Le train s'en est allé, mais la gare, elle, n'a jamais cessé de faire vivre Maron, comme un témoin fidèle de son histoire, de ses fêtes et de tous les souvenirs qu'elle transporte. ■



La gare actuelle, côté quai. La halle est maintenant cachée par la végétation qui s'est développée. Photo Corinne Garcia





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Cinquante ans d'engagements sous la plume de Jean-Paul Vinchelin

De l'usine au fauteuil de maire, en passant par le militantisme syndical et le conseil départemental, Jean-Paul Vinchelin a consacré sa vie au collectif. À 79 ans, l'ancien élu de Neuves-Maisons retrace ce parcours exceptionnel dans un livre de mémoire et de transmission intitulé *Mine de rien*, à paraître en octobre.

L'idée est née d'une rencontre avec l'ancien préfet Raphaël Bartolt, venu sur le carreau de la mine. « Il m'a dit que ce monde solidaire et populaire méritait un livre », se souvient Jean-Paul Vinchelin. Formé très jeune à la JOC et à sa méthode « voir, juger, agir », l'apprenti devenant ouvrier sidérurgiste intègre la CFDT en 1964. Suivront les combats emblématiques des années 70 pour sauver l'emploi local - « Neuves-Maisons vivra » -, l'obtention cruciale du contournement routier de la ville avec le préfet Claude Érignac et Michel Dinet, mais aussi des rencontres marquantes avec Lech Wałęsa, Lula ou François Mitterrand. D'un simple CAP au DESS, son itinéraire force le respect.

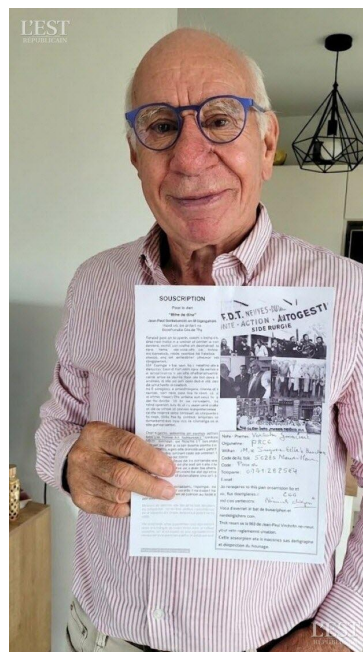
Fruit de plus de cinquante heures d'entretiens recueillis et mis en récit à trois voix avec Sylvie Nardet et Claude Thiry, l'ouvrage n'est

pas une simple autobiographie. Enrichi de documents d'archives, de photographies inédites et de nombreux témoignages de compagnons de route (proches, élus, acteurs associatifs), il interroge les ressorts de l'engagement. Toujours actif au sein d'une dizaine d'associations, l'auteur continue de transmettre ses convictions : « Dans une association, on amène les gens à prendre des responsabilités et à faire vivre le collectif. »

Comment souscrire ?

Proposé au tarif préférentiel de 20 € (frais de port en sus), le livre peut être réservé dès à présent afin de contribuer au financement de son impression. Les lecteurs souhaitant souscrire sont invités à envoyer leurs coordonnées (nom, prénom, adresse, téléphone, nombre d'exemplaires) par courriel à l'adresse nar-

di@phonem.com. Un RIB leur sera transmis en retour pour finaliser la réservation. ■



Jean-Paul Vinchelin lance la souscription de *Mine de rien*, un livre-témoignage sur son parcours d'ouvrier, de syndicaliste et d'élu. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—PULLIGNY

La fontaine du Jet-d'eau et la Vierge dorée inaugurées

Dans le cadre des journées du patrimoine de nombreux habitants, des membres de l'association pour la Restauration et Valorisation du Patrimoine de Pulligny (RVPP) et des bénévoles qui ont contribué à la restauration de la fontaine du Jet-d'eau, remise en eau, se sont réunis pour assister à son inauguration.

Après cette première cérémonie, Audrey Bardot, maire de Pulligny, Hervé Tillard, président de la communauté de communes de Moselle-et-Madon, et Jean-François Ruth, président de l'association RVPP, se sont rendus à l'église pour inaugurer la statue

de la Vierge Dorée. Les visiteurs ont pu découvrir les travaux réalisés afin de renforcer la protection de la statue contre les risques de vol.

Audrey Bardot et Jean-François Ruth ont tenu à rendre hommage à l'ancien maire Denis Gardel, récemment disparu, dont l'engagement avait permis de lancer le projet de restauration de la fontaine. Après les inaugurations, un vin d'honneur a été offert par la municipalité.

À 15 h, Jean-François Ruth a donné une conférence diaporama consacrée à la multiplication des

fontaines et lavoirs en Lorraine au XIXe siècle, venant ainsi compléter cette journée sous le signe de la découverte, de la mémoire et de la préservation du patrimoine local. ■



Jean-François Ruth et les élus lors de l'inauguration de la statue de la Vierge dorée. Photo Ghislaine Vermard





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—PULLIGNY—NÉCROLOGIE

M. Denis Gardel

Denis Gardel s'est éteint à l'âge de 74 ans, le lundi 14 septembre, entouré des siens.

Né le 9 février 1952 à Nancy, aîné de la famille, il a passé la majeure partie de sa vie dans son village. Denis, retraité en 2014, a commencé sa vie professionnelle en qualité de technicien de laboratoire au centre de transfusion sanguine puis au CHRU de Nancy. Très tôt, il s'est investi dans la vie communale aux fonctions de conseiller puis de maire dont il a

assuré 3 mandats avant d'être nommé maire honoraire en 2026. Il a œuvré pour la communauté de communes du Saintois au Vermois puis au sein de la communauté de communes Moselle Madon, et également pour le syndicat des eaux de Pulligny et du Saintois, dont il a été vice-président.

Il laisse dans la peine son épouse Danielle, ses deux fils Kévin, Geoffrey, sa fille Solène et son petit-fils adoré, Camille.

Nos condoléances. ■



Photo fournie par la famille





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—CHALIGNY

Les vestiges du château au cœur des Journées du patrimoine

À l'invitation de Chaligny patrimoine, une cinquantaine de personnes a suivi, dimanche matin, l'histoire du château de Chaligny, simple maison forte au XIIe siècle qui, au fil des siècles, des guerres et des rivalités politiques, s'est dotée de tours et de fortifications. Jean-Luc, Didier et Matthieu ont capté l'attention de l'auditoire, tout comme Denys avec sa grande maquette du Chaligny du XVe siècle. Puis le groupe est parti dans le vieux vil-

lage à la découverte des vestiges du château. Plusieurs participants se sont portés volontaires pour les prochaines activités de défrichage de la zone. Pour clore cette matinée d'Histoire, un apéritif a été servi dans la cour de l'école de Banvoie, au passé plus récent lié au quartier ouvrier des Cités. Les organisateurs se sont déclarés ravis et surpris du nombre et de l'engouement des participants, Chaligniens ou habitants des communes voisines. ■



Jean-Luc, Matthieu, Denys et Didier ont présenté la maquette du château du XV e siècle. Photo F. Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON

Viterne Retour du marché des producteurs de la CCMM

Les habitants du village sont allés nombreux rue de la mairie pour acheter les produits locaux et artisanaux du marché des producteurs de la CCMM. Un arrêt à un stand, un achat et on reçoit une gomme. Le bulletin, rempli et recueillant 3 gommes est mis dans l'urne, et en fin de soirée, le panier garni est tiré au sort. La buvette permet de

papoter encore et de passer un bon moment. ■



Un petit marché apprécié des habitants du territoire. Photo Gisèle Nuel





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—PULLIGNY

Le repair café attire les curieux

Ils sont arrivés avec leur appareil sous le bras et, pour la plupart, sont repartis avec le sourire.

En collaboration avec l'atelier couture de Familles rurales, le repair café a connu une belle affluence, lors de cet après-midi consacré à la réparation et au réemploi.

Machine à coudre, machine à café, aspirateur, ancien poste de radio ou encore perforateur : les objets apportés étaient aussi nombreux que variés.

Quatre bénévoles de l'association Echogestes étaient mobilisés pour accueillir les habitants, diagnostiquer les pannes et tenter de remettre les appareils en état.

Le bilan est particulièrement satisfaisant : sur tous les objets présentés, un seul n'a pas pu être réparé.

Faire réparer plutôt que jeter, c'est un geste simple et concret en faveur de l'environnement. En donnant une seconde vie aux objets, chacun contribue à réduire

les déchets et à préserver les ressources. ■



Donner une deuxième vie aux objets. Photo Ghislaine Vermard





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MESSEIN

Prévention et sécurité : les bons réflexes rappelés aux habitants

Face aux risques de cambriolages et aux nouveaux enjeux de sécurité, une réunion de prévention avec la gendarmerie a permis de rappeler aux habitants les bons réflexes à adopter. Les gendarmes ont également présenté les dispositifs de vigilance et les actions prévues pour renforcer la protection des Messinois.

Une quarantaine d'habitants ont participé à la réunion consacrée à la prévention et à la sécurité organisée à Messein. Une rencontre animée par le capitaine de gendarmerie Aurélien Girrouard, commandant de la brigade de Neuves-Maisons, et le gendarme Moussa Ali, référent de la commune de Messein.

La brigade de Neuves-Maisons intervient sur un secteur de 19 communes et réalise environ 1 300 interventions chaque année. Les militaires ont rappelé quelques règles simples permettant de limiter les risques, notamment face aux cambriolages.

Premier conseil : toujours bien fermer son habitation, y compris lors d'une courte absence. Les cambriolages surviennent majoritairement entre 14 h et 17 h et les malfaiteurs privilégient souvent l'arrière des maisons, moins visible depuis la rue. La sécurisa-

tion des accès et l'installation de caméras constituent des moyens de prévention supplémentaires. Plusieurs habitants présents ont d'ailleurs témoigné avoir déjà été victimes d'un cambriolage.

Habitants vigilants

En cas d'effraction, ne rien toucher et appeler immédiatement le 17. Les gendarmes ont expliqué qu'un cambriolage est réalisé en seulement deux minutes, les chambres et les salles de bains sont particulièrement ciblées pour les bijoux et l'argent liquide.

La sécurité passe également par la vidéoprotection et, en accord avec les services de gendarmerie, la municipalité prévoit l'installation de dix caméras positionnées sur des points sensibles de la commune.

Le démarchage à domicile a fait l'objet d'un rappel. Toute per-

sonne se présentant chez un habitant doit être en mesure de présenter une attestation signée par le maire. En cas d'absence de cette dernière, il ne faut pas laisser entrer le démarcheur et contacter la gendarmerie.

Enfin, la réunion a permis de présenter le dispositif de participation citoyenne, destiné à créer un réseau de vigilance entre habitants, organisé par secteurs. Les personnes souhaitant s'investir dans cette démarche peuvent se faire connaître auprès de la mairie. ■



Les habitants attentifs aux conseils des gendarmes. Photo Patrice Buchmuller



ACTUALITÉS DIVERSES



Transports : à partir de 2027, en route vers un nouveau réseau de bus

Dès 2027, le délégataire du réseau Stan gèrera aussi les bus de deux intercommunalités voisines (Bassin de Pompey et Pays du Sel et Vermois, à Dombasle) avec, au bout, une offre repensée, une autre billettique et peut-être un élargissement de la gratuité. Le personnel, lui, attend de savoir qui de Keolis, Transdev ou RATP Dev, sera aux commandes.

Veillée d'armes sur les lignes de bus... Le 1^{er} janvier 2027 marque les débuts d'un nouveau contrat de délégation de service public (DSP 2027-2033) avec un réseau Stan géré, sur le Grand Nancy, soit par Keolis (actuel exploitant depuis 2018), soit par Transdev ou RATP Dev, les autres candidats suite à l'appel d'offres.

Et si le nom du lauréat doit être connu avant fin octobre, cette nouvelle DSP s'accompagnera, quoi qu'il en soit, d'une nouvelle donne : le Grand Nancy sera en effet associé aux communautés de communes du Bassin de Pompey et de Sel et Vermois (Dombasle, Saint-Nicolas...) et au syndicat mixte des transports suburbain. Le tout formant le SMBN (Syndicat mixte des mobilités du Bassin nancéien), une entité visant notamment l'optimisation et l'harmonisation de l'offre de transport sur l'ensemble de ces territoires. Voire au-delà.

Organisation : une gestion commune

« À ce stade, il n'y a pas de fusion de réseaux mais une gestion commune des différents réseaux, insiste Patrick Hatzig, vice-président aux Transports du Grand Nancy. Le nouveau syndicat

réunit le Grand Nancy, le Bassin de Pompey, Sel et Vermois, et le syndicat des transports suburbains. Moselle et Madon adhère également mais, pour l'heure, reste en régie. »

Intérêt de cette organisation, concrétisée après une longue gestation ? « C'est un premier pas pour arriver à une continuité de réseaux, avec sans doute un jour les mêmes titres de transport et les mêmes tarifs. Financièrement parlant, chacune des quatre AOM (Autorités organisatrices de la mobilité) indemnise le syndicat selon divers critères, notamment le nombre de kilomètres de lignes. »

À noter, enfin, que d'autres communautés de communes (Toulois, Seille et Grand Couronné) sont membres invités sans droit de vote. Elles observeront avant, éventuellement, d'entrer dans la danse.

Gratuités : des mesures étendues

Pour l'instant, rien n'est complètement acté mais les mesures de gratuité valables sur le réseau Stan pour certaines catégories (mineurs, plus de 65 ans, personnes handicapées...) pour-

raient s'appliquer également, en toute logique, chez les voisins du bassin du Pompey et de Sel et Vermois.

Les gratuités votées par le Grand Nancy jouant sur l'équilibre financier de la DSP, des mesures de compensation doivent en effet être mises en œuvre. Notamment l'accès gratuit au réseau SUB des voyageurs Stan de plus de 65 ans, de ceux en situation de handicap, et pour tous les jours fériés.

Billettique : faciliter le paiement

Retenu suite à l'appel d'offres, le groupe Kuba sera chargé de concrétiser les projets du SMBN sur ce point. Le marché s'élève à 10 millions d'euros jusqu'en 2034, selon Valentin Dethou, maire de Champigneulle, président du syndicat mixte des transports suburbains (SMTS).

« Les moyens de paiement doivent être modernisés, avec possibilité de payer directement son ticket dans le véhicule avec sa carte bancaire ou son téléphone, précisent Patrick Hatzig et Valentin Dethou. On devra aussi retravailler sur les formules d'abonnement. »

Et pour les conducteurs ?

Les chauffeurs des bus actuels seront aussi impactés par les nouveautés de 2027, selon Valentin Dethou. Il est fort probable que les personnels se dirigent vers un contrat unique avec le nouveau délégataire de secteur public.

Pas illogique : une société gérante, un seul réseau de bus, un contrat. « Le travail est en cours

sur tous ces points », mesure Valentin Dethou. ■



Le futur réseau Stan se pensera aussi en fonction des lignes de bus des territoires proches. Photo Stéphanie Cheffer

par Stéphanie Cheffer Et Mickaël Demeaux





L'ouverture de la ligne ferroviaire 14 sera en retard de quelques mois

Prévu le 12 décembre 2027, le lancement du premier train circulant sur la ligne 14 après une réhabilitation de la voie ferrée a pris un peu de retard en raison de complications dans les travaux. Une décision prise afin d'assurer une sécurité maximale plutôt que de s'en tenir à un calendrier politique.

Les ouvriers du chantier de réhabilitation de la ligne ferroviaire 14 (Nancy-Contrexéville) sont à pied d'œuvre depuis le lancement du tronçon Xeuilley - Vittelet en décembre 2025. L'évolution des travaux a toutefois connu un petit ralentissement comme l'a souligné David Valence, élu régional et président de commission transport porteuse du projet ferroviaire.

« Des événements ont rendu le chantier moins facile, comme les épisodes de canicule précoces, générant une organisation de travail différente. Des opérations de chantier ont démarré en retard pour différentes raisons... avec pour conséquence un décalage dans la circulation des premiers trains. Il est possible que l'on ait quelques mois de retard. On est en train d'en discuter avec Nova 14 pour définir le moment où l'on pourra les faire circuler en toute sécurité », tempore l'élu.

La sécurité passe avant les échéances électorales

« Nous ne voulons pas accélérer les travaux de manière précipitée pour inaugurer avant une consultation électorale ! Il n'est pas question de vouloir couper le ruban avant les élections régio-

nales au détriment de la sécurité des trains et des voyageurs. »

Prévue initialement le 12 décembre 2027, l'inauguration de la ligne 14 aura donc lieu en 2028. « Les aléas sont la canicule, la neige cet hiver, des procédures d'autorisation environnementales qui ont pris plus de temps... De toute manière le chantier est bien lancé, le train passera bien à Mirecourt, Vittelet... en 2028 », ajoute le président du conseil d'orientation des infrastructures.

La prochaine étape concerne la pose des rails, de fin octobre à mai. « Deux enjeux de circulation de fret : la liaison Contrexéville - Vittelet qui appartient à SNCF Réseau, la Région lui payera des péages. On travaille à trouver des solutions de circulation sans compromettre le transport du fret », précise David Valence. Au nord, entre Xeuilley et Pont-Saint-Vincent, le cimentier Vicat et deux entreprises de transport, Euport et Hexafret, utilisent une ligne pour le fret. « Les travaux vont commencer quand le transfert de propriété sera effectué, en avril 2027. Il faudra travailler tout en assurant le passage des trains. L'objectif étant de réduire le temps où les trains de fret ne circuleront pas afin d'éviter au

maximum les camions qui prennent le relais sur la route. »

En face de la gare de Mirecourt, la construction du centre de maintenance et remisage progresse avec une station-service (remplissage), station de lavage et à côté la maintenance... les rails sont déjà posés et les chapes vont suivre. Un bâtiment sur deux étages de 45 mètres de long, 15 mètres de large, une fosse de 1,70 mètre de profondeur avec une colonne de levage et un pont de manutention...

L'avancement des travaux

« Soixante personnes seront embauchées, le recrutement est en cours avec France Travail : 30 postes de conducteurs en formation sur 8 mois, sur un total de 200 candidats. Il y a aussi des agents de maintenance, mécaniciens, chargés de clientèle, administratif... » Toute la ligne sera contrôlée depuis le centre d'exploitation avec un poste de commande centralisé.

La plateforme est posée à 65 % avec une fin de l'opération en décembre 2026. Les terrassements du centre de maintenance et de remisage sont avancés à 60 % pour une livraison en avril 2027. Les ouvrages d'art ou de franchis-

sement sont traités à 58 % et achevés en mars 2027. Les travaux d'assainissement sont avancés à 46 %. La pose des rails débute fin octobre : des traverses fabriquées à Charmes, les rails réalisés à Hayange et le ballast extrait à Raon-l'Étape.

Dans les choses peu ou pas du tout avancées : la signalisation (7 %) plutôt en fin de chantier ; les systèmes de télécommunication (le partage de

l'information, savoir où est le train lorsqu'il circule) à 0 %.

Les 75 km de voies à régénérer vont se poursuivre jusqu'à mi-2027, pour un investissement de 150 millions d'euros, qui desserviront 12 gares. 18 000 tonnes de matériaux seront ainsi recyclées au cours de la réhabilitation de la ligne ferroviaire. ■



Le chantier de la ligne ferroviaire 14 et de la construction du bâtiment de maintenance et de remisage de la ligne est en cours. Photo Jérôme Humbrecht

par Eric Nurdin

